



Discours du Maître

Tout dépend de vous

Chers frères et sœurs,

Je ne savais rien du Guru Purnima - je veux dire la plupart d'entre nous n'en savons rien. Une fois, j'étais à Shahjahanpur avec Babuji Maharaj, et quelqu'un dit: « Oh, c'est bien que vous soyez ici aujourd'hui. C'est le Guru Purnima. » Aussi, plus tard, j'ai demandé à Babuji Maharaj, « Ils disent que c'est le Guru Purnima aujourd'hui. De quoi s'agit-il? » Il dit, « Parthasarathi, c'est un jour très favorable où, si vous êtes avec votre gourou, des choses spéciales peuvent se produire et votre progression peut être accélérée à toute allure. » Je dis: " Babuji, cela s'applique-t-il à tous? " Il dit, "oui, cela peut, mais ça dépend de l'abhyasi. Nous essayons de nettoyer ce qu'ils amènent ici, mais beaucoup ne veulent pas changer. Je peux changer la condition intérieure, la condition spirituelle, mais l'extérieur, le comportement, le caractère." dit-il, " c'est le devoir de l'abhyasi de se transformer et de changer.



© Shri Ram Chandra Mission

Sinon l'intérieur et l'extérieur n'iront pas ensemble," dit-il, "le progrès ne se poursuivra pas, il pourra même cesser. "

[..] Donc, tout dépend de ce que vous prenez. Comme l'a dit Babuji, « Cette maison n'a pas de portes. Venez prendre ce que vous

pouvez prendre. » Le Sahaj Marg a des bénédictions infinies à nous donner, mais que pouvons-nous prendre? Je me souviens une fois avoir dit en plaisantant - je parlais à Babuji dans sa chambre, il était minuit, et

nent encore à tant de choses qu'ils auraient dû abandonner depuis longtemps. Lorsque vous entrez dans un étang et vous en sortez, même si vous ne vous frottez pas, vous devez être propre d'une certaine manière. Il est très triste de dire cela, surtout aujourd'hui jour du Guru Purnima, mais de plus en plus, cela ne dépend que de vous, ne blâmez pas le Sahaj Marg, ne blâmez pas le Maître, ne blâmez pas le système. Voici un océan de béatitude, la béatitude infinie, et si vous vous mirez et que vous ne voyez pas de changement en vous, vous regardez dans votre cœur. Combien d'entre vous sont exempts de préjugés ? Combien d'entre vous agissent encore selon leur caste, leur communauté, leur province (quelle qu'elle soit) ? Et les opinions que vous avez formées sur les gens il y a cinquante ans, vous les avez encore. [...] Alors, comment de telles personnes vont-elles progresser?

[..] Essayer juste d'imaginer ce que votre gourou doit ressentir quand il voit les mêmes problèmes, les mêmes préjugés, les mêmes querelles, les mêmes

Babuji disait combien il était désolé que les gens n'apprécient pas le Sahaj Marg, ils ne savent pas ce qu'ils manquent. Ils vont et viennent, ils vont et viennent, comme un seau sans fond va dans le puits en revenant vide à chaque fois. Je dis: « Babuji, je sais d'après ma petite expérience du Sahaj Marg que finalement, vous serez la seule personne à aller dans le monde Lumineux » - parmi les quatre ou cinq mille à l'époque qui étaient abhyasis. Il dit : «Oui, on dirait. Peut-être deux ou trois.» Vous voyez, ce qu'il dit ? - Lui-même, plus peut-être deux ou trois!

mensonges. C'est très triste. Et Lalaji Maharaj, Babuji Maharaj - ont tant donné pour notre développement, notre évolution. J'espère que dans le monde lumineux leurs cœurs ne peuvent pas sentir le désespoir, sinon même là, ils vont penser : « Que se passe-t-il ? Qu'est-ce qui se passe dans ce pays, chez notre abhyasis ? Les mêmes personnes, les mêmes préjugés, les mêmes problèmes. La transmission continue encore et encore, jour après jour, jour après jour, sont-ils même conscients de ce qu'ils reçoivent »? Sont-ils conscients des efforts, des sacrifices qui sont faits pour eux, et qui continuent d'être faits jour après jour? Si une mère fait des sacrifices pour ses enfants, pouvez-vous évaluer les sacrifices qui sont faits par vos guides et Maîtres spirituels ? Pouvez-vous les éva-

SOMMAIRE

Discours du Maître	1-2
Un séjour à Manapakkam	2-3
Echos du Cameroun	4
Quête de liberté	4
Message du Monde Lumineux	5
Réflexions du jour	5

Discours du Maître — Suite

luer ?

Ce matin, dans mon lit, je calculais - comme je suis né le vingt-quatre Juillet 1927, je n'ai pas vu un Guru Purnima [cette année-là]. Aussi, aujourd'hui, c'est mon Quatre-vingt sixième Guru Purnima. Même si vous progressez pas à pas, une autre année ... mais ici, vous n'avez même pas à marcher, vous êtes portés ! Ceux d'entre vous qui ont lu les livres, l'exemple du kangourou que donne Babuji, où le kangourou porte son bébé dans sa poche. Ici, nous sommes littéralement portés dans tous les sens du terme. Et pourtant, nous nous rebellons et nous tombons, nous rebellons et nous tombons, nous rebellons et nous tombons, et nous nous justifions en disant: « Après tout, c'est une voie très difficile. » [...]

Alors, que faisons-nous? Voyons-nous au moins le Sahaj Marg comme une petite société qui est au moins un peu encourageante,

réconfortante, pour dire: «Eh bien, il y a ce



petit groupe d'êtres humains qui essaient sérieusement de se sortir de ce pétrin, cette mare nauséabonde de l'humanité, et d'évoluer hors d'elle »? Encore une fois, comme l'a dit Babuji, un ou deux ou trois.

Aussi, je veux que vous assimiliez tous ce message. Ne vous excluez pas - aucun de vous. Ne vous dispensez pas de la nécessité de vous examiner sincèrement, et de vous évaluer, et au moins de commencer maintenant à vous débarrasser de toutes ces choses sales que vous avez. Ce n'est pas comme si vous ne le saviez pas; vous savez. Et nous espérons que par la grâce du Maître nous aurons un meilleur groupe qui en émergera, et qui sera de plus en plus qualifié. Et dans les années à venir, nous pourrions dire, pas un ou deux ou trois, mais, par sa grâce, la plupart d'entre eux, sinon la totalité d'entre eux.

Je prie pour vous tous. Je vous

remercie.

Parthasarathi Rajagopalachari - Guru Purnima, le 22 Juillet 2013, Chennai, Inde

Un séjour à Manapakkam du 31 août au 3 septembre 2013

Les étapes

Partis de Washington le 9 août, nous sommes arrivés à Manapakkam le 31 Août, car notre séjour à Manapakkam était précédé de séjours préalables à Manille aux Philippines et à Hong Kong. On peut se demander quel intérêt y a-t-il à évoquer ces étapes. Il y a à cela plusieurs raisons : nous avons vécu les étapes précédant notre destination finale comme un tout, comme une phase préparatoire de ces moments bénis passés auprès du Maître. Notre Maître nous a d'ailleurs toujours appris par l'exemple à regarder le monde dans lequel

nous vivons comme le terrain sur lequel nous pouvons mettre en pratique ce qu'il nous enseigne. Vécus dans cet esprit, les voyages, les rencontres avec des personnes vivant dans des contextes culturels, de langues, d'habi-

tudes de vie différents, sont des occasions



majeures de prise de conscience que nous allons tous dans la même direction, soumis aux contraintes d'une vie sur cette terre et

cherchant les moyens d'y donner un sens. Les chemins peuvent être différents, les apparences objectives peuvent donner l'impression que les différences sont insurmontables, mais lorsque s'établit une véritable communication de cœur à cœur, on réalise alors véritablement que l'humanité est une. Et c'est que nous avons pu réaliser grâce aux enseignements de nos Maîtres.

Première étape : Manille aux Philippines où nous arrivons le 10 août après un transit à Seoul. On découvre que c'est un pays composé de plus de 7000 îles : on a du mal à réaliser. En regardant la carte on essaie de se faire une idée et aussi de faire le point sur le reste du voyage : après Manille, Hong Kong, Kuala Lumpur et enfin Chennai. On découvre avec surprise que finalement l'Inde est

Un séjour à Manapakkam ... [Suite]

proche de l'Afrique ! On se sent du coup loin. Cette impression se dissipe vite le lendemain quand on découvre la disponibilité et la gentillesse des habitants de Manille, impression qui ne se démentira pas durant notre séjour. Nous quittons Manille le 16 août pour Hong Kong, où nous séjournons plus longtemps. Hong Kong sera également notre point de transit de retour de Chennai vers Washington.

Deuxième étape : Hong Kong, cette ville spectaculaire, très affairée, dont les gratte-ciels tutoient les montagnes est une ville attachante. Un site hyper urbanisé, ultra moderne, c'est un contexte différent où une fois de plus la réalité humaine nous saute aux yeux à travers tous ces êtres que nous côtoyons. Ici, le matérialisme semble triomphant! Ce n'est pourtant qu'une apparence, car la quête est bien là, les valeurs religieuses et philosophiques qui la fondent aussi : confucianisme, bouddhisme, taoïsme... Ce que les hommes font de ces principes est une autre histoire qui n'est pas propre à ce contexte.

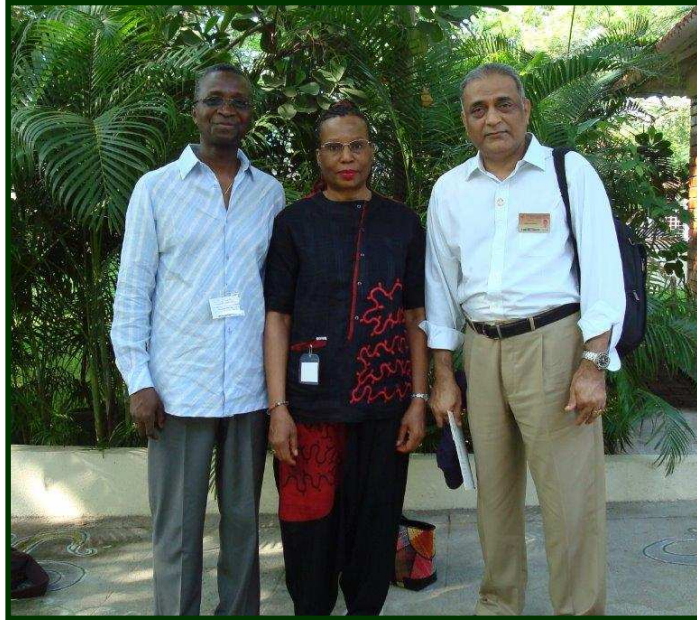
Nous quittons Hong Kong le 30 août pour Chennai où nous arrivons le 31 août au matin, après une nuit passée à l'escale de Kuala Lumpur. A l'approche de Chennai, nous avons une belle vue de la ville. Après nos pérégrinations, il nous semble toucher du doigt la présence du Maître. Chennai n'est plus seulement un point sur la carte du monde, c'est là que dans quelques heures, nous pourrions être à Ses pieds. Nous sentons cet élan au niveau du cœur ainsi qu'une joie profonde, nous savons alors que nous sommes arrivés à destination !

Manapakkam

Samedi 31 août

Nous arrivons à l'aéroport de Chennai à 10 h 30, des formalités qui traînent en longueur nous font arriver à Manapakkam à 12 h 15. Lorsqu'on nous demande si on veut déposer nos bagages dans notre chambre ou voir le Maître, nous disons en chœur : « voir le

Maître ». Nous arrivons dans l'enceinte du cottage... sur la véranda où le Maître est train de prendre son repas. L'instant est magique : cette profonde paix intérieure que l'on ne ressent qu'en sa présence, la paix, le silence et le bonheur profond du cœur. Si nous voyons bien qu'il est affaibli, il a cependant la force de volonté qui lui permet de prendre son repas, son café... Notre voyage « s'achève » dès cet instant et notre séjour «



commence » à proprement parler. Nous quittons le cottage du Maître vers 13 h 30. Nous avons la joie de savoir que nous pourrions revenir le voir vers 17 heures. Oubliés les fatigues du voyage, le long trajet, ce monde où la matérialité domine et où apparemment les valeurs spirituelles ont peu de place. A 17 heures nous sommes devant le cottage, nous attendons sous la véranda, des abhyasis dont des sœurs et leurs enfants arrivent. Le Maître salue, les gens affluent. A 17 H 30 les enfants sont éloignés avant le satsangh qui dure près d'une heure. Nous avons l'impression de rêver : être à Manapakkam, en présence du Maître... Nous avons du mal à atterrir.

Dimanche 1er et lundi 2 Septembre

Le satsangh du dimanche est conduit par le Maître, près d'une heure de pur bonheur. Manapakkam et ses bruits familiers: les oiseaux, les grillons ! Et cet oiseau qui traverse de temps en temps la salle de méditation en faisant un grand bruit. Une façon pour lui de participer à cette fête du cœur ? Ambiance

familiale, on se sent « à la maison ». Après le satsangh, un groupe d'abhyasis dont nous avons le bonheur d'être, suivent dans le patio du cottage en présence du Maître un long exposé du frère Sanskrit Kannan sur les védas, la gita... et le Sahaj Marg.

Être à Manapakkam est un rêve éveillé, dans ce lieu que l'on ne souhaite pas quitter... Nous comptons les jours, il ne nous reste en

fait qu'un jour et demi car nous repartons le 3 septembre dans la matinée. Nous comptons les heures qui s'écoulent au rythme des méditations et des moments privilégiés passés en Sa présence au cottage. Nous sommes là dans le silence de sa présence, avec d'autres frères et sœurs, profitant des moments où il est permis de voir le Maître. Quand l'occasion de voir le Maître se présente, la nouvelle se répand très vite et on voit accourir des abhyasis très heureux de pouvoir vivre ces moments bénis.

Le 3 septembre au matin nous nous rendons au cottage pour dire au revoir au Maître. Ces 3 jours ont été à la fois courts et pleins, c'est la

magie de vivre la présence du Maître qui donne l'impression que l'on est toujours là où Il est. Ce qui est littéralement vrai, si on est connecté à Lui et en résonance avec son cœur. C'est la résolution que nous prenons en allant le saluer avant notre départ. Il nous bénit avec ses mots qui s'adressent au devenir de la Mission en Afrique : « Je souhaite que la Mission se développe en Afrique et que vous soyez de plus en plus nombreux. C'est ma prière. »

Sur le chemin de l'aéroport nous nous rendons compte que la circulation est fluide, il y a peu de voyageurs à l'aéroport, les formalités de voyage sont plus rapides qu'à l'arrivée. Nous en sommes heureux car le chemin de retour vers Washington est le même qu'à l'aller : une nuit à Kuala Lumpur, une nuit à Hong Kong, un transit à Seoul pour atteindre Washington le 5 septembre, exténués mais heureux et pleins de Sa grâce.

JN/MMK

Echos des centres - Célébrations du 24 juillet à Douala et à Bafoussam (Cameroun)

A Douala

22 frères et sœurs se sont rassemblés le 24 juillet à Douala pour célébrer ensemble l'anniversaire de notre Maître. Après une période de préparation intérieure entamée depuis le début du mois de juillet, période marquée par

2 séances d'approfondissement des enseignements du Sahaj Marg et des sittings individuels. C'est avec ferveur que nous sommes entrés dans la vibration qui se diffusait ce jour-là. Notre programme a commencé le 23 par une méditation à 18 heures. Le 24, nous avons eu 2 méditations, à 7 h 30 et 18 heures. Une dizaine de frères a passé la journée entière au Centre. Nous avons eu droit à 3 exposés : le premier sur la pratique du Sahaj Marg. Il a

donné lieu à un échange sur l'ensemble des éléments de la pratique qui fondent et font l'efficacité de notre système. Le 2ème exposé concernait les Messages du Monde lumineux. Plus précisément, il s'est agi dans cet exposé de revenir sur les invitations, exhortations, encouragements et l'insistance de notre Maître pour que chacun des abhyasis

s'approprie ces messages. Heureusement un grand nombre d'abhyasis lit régulièrement ces messages et est unanime pour reconnaître leur impact sur leur condition et l'approfondissement de leurs savoirs spirituels. Le 3ème exposé a parlé du Maître.



Un grand moment a été enfin consacré à la méditation personnelle, au silence et à l'introspection. En somme, une belle fête où chacun de nous, au-delà de nos opinions et convictions personnelles, pouvait ressentir la grâce et l'amour du Maître se déverser lui. Unis dans son cœur, par la magie de la transmission. Nous sommes infiniment reconnaissants pour ce moment rare et béni passé

ensemble, couvés et portés par Eux. Puissions-nous demeurer dans cette douce et sereine condition d'amour et de compréhension!

Jean Armand Nkoma (Douala-Cameroun)

A Bafoussam

A Bafoussam, les festivités spirituelles marquant la célébration de l'anniversaire de notre Maître se sont déroulées du 23 au 25 juillet. Le 23 était réservée aux sittings et à la lecture des messages du monde lumineux qui a été suivie d'un satsangh à 17 heures. Le 24 juillet nous avons eu un satsangh à 7 h 30 suivi de la lecture de messages du monde lumineux et

de textes relatifs à la vie du Maître. Ces lectures ont été conclues par un satsangh à 17 heures. Comme les deux jours précédents, le satsangh du 25 juillet à 7 h 30 a été suivi de lectures. Un repas fraternel a clôturé la matinée, et riche de la bénédiction reçue durant ces jours, chaque abhyasi a regagné sa famille.

Paul Daudet Sounkouat (Sonilo)

**Quête de liberté**

*Par Sœur Govender, Vinodha
Afrique du Sud*

Une cage, peu importe la taille, reste une cage

Ce corps, cette vie, ce monde

Tout m'est étranger, je ne suis pas d'ici

Besoin de m'échapper. Il le faut.

Je sais comment

Mais le temps joue contre moi.

Il veut que j'attende

Et l'attente est torture

Mais le Maître sait

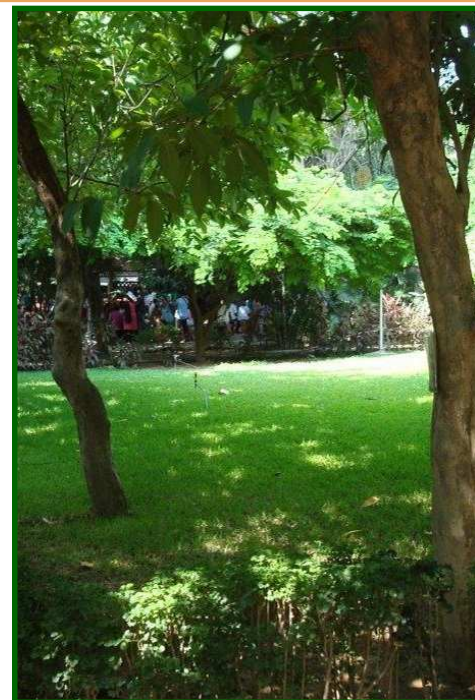
Il connaît ce chemin de solitude

Il me soutient

M'aide à me délester

A fuir

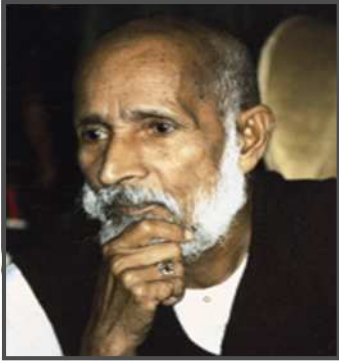
Besoin de m'échapper. Je le ferai.





Messages du Monde Lumineux

Samedi 10 Avril 1999 – 8 h



« N'ayez pas peur d'avancer vers des régions qui vous sont inconnues. Vous êtes en sécurité, plus que sur les autoroutes. C'est sur la terre que sont les dangers ; ils vous guettent à chaque coin de rue. La voie spirituelle est large, difficile par certains côtés. Il faut de la persévérance, de la volonté, mais vous ne risquez aucun problème. Faites confiance au Maître ; il est l'éclaireur, le guide, celui qui montre le chemin et qui vous protège.

Soyez heureux d'être engagés dans une voie spirituelle. Votre vie a un sens, vous savez où vous allez. Combien d'humains vivent au jour le jour, attendant la mort comme étant une fin et ne sachant pas qu'elle est un commencement ? Estimez-vous heureux de ne pas être dans cet état d'esprit et de savoir que de l'autre côté du voile, il y a d'autres mondes où vous continuerez votre progression. Levez les doutes qui vous assaillent par rapport à vous-mêmes, vous pouvez arriver au but. Ce que l'homme a fait, l'homme peut le faire.

Il faut seulement le vouloir et être dans un système efficace. Alors, courage ! »

Babuji

Messages du Monde Lumineux du Tome II, Page 192

Réflexions du jour

Les attributs humains

Ces attributs humains que sont la patience, la persévérance, la foi, l'amour, la dévotion et surtout l'amour et la discipline, l'un contrebalançant l'autre - l'amour équilibrant la discipline, l'empêchant de dégénérer en une mauvaise utilisation du pouvoir et de l'autorité, la discipline équilibrant l'amour, évitant qu'il ne dégénère en une sensiblerie absurde - voilà les caractéristiques comportementales humaines, fondamentalement humaines, les attributs dont nous avons besoin, avant d'embarquer pour notre voyage vers la Divinisation. Et tant que ces attributs ne sont pas visibles chez un abhyasi, vous pouvez m'en croire, son voyage n'a pas encore commencé.

Source: Shri P. Rajaopalachari, "HeartSpeak 2003", Chap. "Love and Discipline", p. 30.

Le plan de l'âme

L'âme décide et dit: «Dans cet environnement, je vais trouver la meilleure opportunité de libération en cette vie." Mais une fois que nous naissons ici, que se passe-t-il? La société, la famille, la culture et nos propres désirs - nous font faire une embardée du chemin que l'âme a programmé pour elle-même. Et nous nous éloignons de ce programme jour après jour jusqu'à ce que l'âme se trouve dans une situation difficile qui l'amène à dire «je dois planifier à nouveau, je dois faire un nouveau programme." - Et c'est la re-naissance.

Source : "Heartspeak 2009 (1ère ed., 2010)", chapitre "Longing for the Original home", p. 245, par Révéré Charji.



Ont contribué à ce numéro:

Conception et mise en page MMK, JN

Rédaction:

JN: Jeanne Nanitelamio

MMK: Michel Mouyelo-Katoula

Pages intérieures : Les noms des auteurs figurent au bas de chaque article.

Abonnement en ligne:

<http://www.sahajmarg.org/newsletters/africa>

Adresse mail

Pour toute communication destinée à Echos d'Afrique et de l'Océan Indien veuillez écrire à: echoes.africa@srcm.org